

Atelier « Empreinte écologique » du 11 janvier 2020 14h30-16h

Compte-rendu

Animateur de séance Joël Daroussin

Gardien du temps et distributeur de parole : Marion Séré-dit-Sempé

Scribe : Bernadette Daroussin

Participants (dans l'ordre inverse des aiguilles d'une montre dans le cercle) :

Brigitte POUX

Isabelle DIMIER

Marion SERE-SEMPE

Isabel OBERREUTER

Elsa PAILLAUX

Mireille GAY

Jean-Marc PRIGENT

Joël POUX

Josiane LEGRAND

Jean-Pierre GARNIER

Michelle GARDON

Bernadette DAROUSSIN

Brigitte CHANTEREAU

Joël DAROUSSIN

L'intention du jour : échanger sur nos pratiques afin d'atténuer notre empreinte écologique tout en restant dans le plaisir de vivre. Le thème est délibérément limité aux « petits gestes » du quotidien.

Présentation et « cadre de sécurité » (3 mn) : quelques règles de fonctionnement du groupe dans cet atelier.

Temps de centrage (2 mn) : que chacun clarifie pour lui-même le « pourquoi je suis là et quelle est mon intention ? »

Tour de table (20 mn) pour recueillir les intentions de ceux qui souhaitent s'exprimer.

Dans le désordre :

- échanger sur comment chacun fait évoluer sa conscience
- partager nos expériences, nos bonnes pratiques, nos idées, nos réflexions
- réfléchir à la manière de parler de ce que l'on fait autour de nous
- comment sortir de la culpabilité ?

Par rapport à la communication aux autres, il est proposé d'être simplement « modélisant » par nos propres comportements. Ne pas vouloir convaincre, juste être « ce que je suis ».

Il est rappelé que les petits gestes ne changeront pas la face du monde, par contre, lorsqu'ils sont multipliés par des milliers d'individus, ça « peut payer ».

Si la demande « vient d'en bas », ceux d'en haut bougeront.

Temps d'échange (40 mn)

Les uns les autres évoquent :

- leur investissement au quotidien, depuis de nombreuses années,
- un sentiment de n'être pas toujours compris de son entourage,
- la confusion entre bio et écologique,
- la sensation de ne pas en faire encore assez malgré tous les efforts déjà fournis,

- la contrainte d'être attentif à ses gestes écolos qui génèrent du contrôle sur soi, de la culpabilité quand on ne fait pas « comme il le faudrait ».

Plusieurs suggèrent de se donner des priorités, de raisonner par « le moins pire » ou de se réjouir de chaque petit geste réussi, d'accepter que c'est une démarche d'évolution au fil de la vie qui nécessite de se donner du temps, de composer avec nos paradoxes : ex. rouler en voiture parce qu'on habite à la campagne, par contre être très vigilant sur d'autres aspects plus facilement accessibles comme réutiliser les eaux « grises » (l'eau de la douche ou du lavage des légumes)...

Les efforts de chacun portent notamment sur :

- le compostage
- la réduction des emballages
- la fabrication des produits d'entretien, de beauté etc.
- la fabrication des yaourts
- la récup
- la réparation
- l'électricité verte produite en France
- le papier cadeau en papier journal
- moins de cadeaux
- le paillage du jardin pour utiliser moins d'eau
- la récupération d'eau des toitures
- la douche plutôt que le bain
- l'utilisation de l'eau de cuisson des pommes de terre bouillante pour désherber
- s'inspirer de l'expérience des autres, par exemple du livre « La famille presque Zéro déchet » de Jérémy Pichon et Bénédicte Moret.

Il n'est pas toujours facile de savoir faire le tri sélectif, notamment quand on change de région. Et au final il semblerait que peu de choses soient véritablement recyclées. On le comprend mieux quand on visite une centrale de tri des déchets (ex. celle de l'UTOM). Par exemple, les bouteilles de lait Auchan (celles qui n'ont plus d'opercule) ne sont plus recyclables.

Conclusion : agissons pour moins d'emballages :))

Sont aussi évoqués :

- L'argent

De manière indirecte c'est la plus grosse source de pollution à travers l'usage qu'en font les circuits financiers en investissant dans des activités très polluantes (industrie pétrolière, nucléaire etc.) voire délétère (armement) et ce de manière très opaque. Dans le choix de sa banque, préférer le Crédit Coopératif, La Banque Postale ou la NEF¹ où il est plus facile de savoir à quoi est utilisé notre argent.

Pour info : le Crédit Coopératif est regroupé avec la Caisse d'Epargne et la Banque Populaire dont la transparence est plus douteuse. Par ailleurs, on ne peut y retirer gratuitement de l'argent qu'à 3 guichets à Orléans, sinon le retrait est facturé 1 € (dont un % serait envoyé à un organisme que l'on choisit au préalable, je n'ai pas noté si c'est sur le 1 € ou sur le retrait, à vérifier auprès de Michèle je crois)

La NEF est indépendante.

¹ La NEF n'offre pas (encore) de services bancaires (compte chèques etc.). C'est un organisme de placement mais « sain », transparent et étiue.

Un changement de banque se fait facilement, il faut juste être vigilant que les prélèvements sont bien effectués.

Si on veut placer de l'argent, penser à des organismes tels que Terre de Liens. L'avantage de ces circuits de l'économie sociale et solidaire c'est que l'on peut cibler précisément où mettre son argent, par exemple dans l'habitat social, voire sur un projet spécifique. De plus en plus, ces organismes se lancent aussi dans les assurances vie, l'épargne solidaire...

- L'habitat

L'habitat groupé, l'habitat participatif, les projets intergénérationnels, les Babayagas à Montreuil, le hameau des Baronnets à Chateaubriand... L'envie de jardins partagés, lave-linge en commun etc. et la difficulté malgré tout de composer à plusieurs.

- L'électricité

Il existe des tas d'astuces techniques pour limiter sa consommation : multiprise avec interrupteur à voyant ou multiprise simple branchée sur une prise commandée pour couper tous ensemble les appareils qui sinon resteraient en veille, détecteur de présence pour éviter d'oublier les lumières. Mais rester attentif à ne pas polluer plus en faisant ainsi appel à des technologies (électronique, informatique...) plus polluantes encore qu'une simple ampoule qui reste allumée inutilement : préférer des techniques simples, « low tech » à tout ce qu'ajoute de la technologie à la technologie (typiquement : la domotique).

- La voiture

Le saviez-vous ? Le diesel est moins polluant pour la planète que l'essence (en terme d'émission de CO2). Par contre, il l'est plus pour la santé (sous forme d'émission de particules fines).

- Pipi (clin d'œil)

Sous la douche ! Non mé !

Tour de table pour clore l'atelier (20 mn)

Pour répondre à ces 3 questions : Je repars avec quoi ? Une suite ? Laquelle ?

- On a vraiment effleuré le sujet.
- Oui il faut une suite.

- Contentement, il y a tellement à faire, il est intéressant de s'entraider.
- C'est bien pour s'encourager, proposer des solutions.
- Ça remonte le moral, ça déculpabilise.
- On repart avec quelques idées faciles à appliquer.
- La réunion était trop courte.
- Choisir un ou deux sujets par réunion.
- Faire un groupe ou un Framapad pour s'échanger des idées et des infos sur Internet (mais attention : l'informatique aussi est polluante !).
- Faire des ateliers de réparation ou pour construire « des choses » ensemble.
- Justement, l'association va construire une bibliothèque au local Partage café. On pourra y mettre le livre « Zéro déchets » (mais attention à ne pas l'acheter sur Amazon ;)).
- Une commande groupée du livre « La famille presque Zéro déchet » va être passée par Marion à la librairie d'Olivet.
- Réfléchir à quelle opinion se faire sur des sujets bien ciblés : ex. les bouteilles recyclées.

- Joël et Bernadette partent en juillet, ils proposent une animation tournante de l'atelier.
- Marion se propose pour animer la prochaine réunion.
- Le groupe décide que la prochaine réunion portera sur l'alimentation.
- Marion présentera les idées de « La famille Zéro déchet », puis la réflexion sera ouverte.
- Quelle fréquence pour cet atelier ? Entre 3 et 5 semaines, le samedi.
- Quelle durée ? Faire 2 heures d'atelier minimum plus 30 mn de retrouvailles au début.

- Intègre-t-on des nouvelles personnes qui n'auront pas suivi les ateliers ? Oui, on peut en appeler à la responsabilité des nouveaux arrivants en leur demandant de lire les comptes-rendu avant d'intégrer le groupe.
- Demande : quelqu'un a-t-il un livre des années 70 « Savoir revivre » ?
- Sur recyclibre.fr on trouve des livres d'occasion.